

CDS

Favoriser l'apprentissage des langues vivantes en 1re année de Bachelier

Université de Liège, le 13 mars 2008

Le parcours linguistique antérieur des étudiants de premier BAC

...

*Hypothèses sur les causes du malaise
et présentation de quelques pistes de solution*

Germain SIMONS
chargé de cours

Au menu de l'exposé



I. Introduction

II. Le parcours linguistique antérieur des étudiants de premier BAC

2.1. L'hétérogénéité des classes de langue dans l'enseignement secondaire

2.2. Le niveau de maîtrise de langue des élèves de l'enseignement secondaire

III. Synthèse et conclusions

I. Introduction

1.1. Sources de cette communication

A) Diagnostic

- Littérature scientifique sur la didactique des langues étrangères.
- Analyse critique des documents officiels, programmes et autres manuels.
- Tutelle des stages d'AESS depuis 1990 (+/- 120 classes par an).
- Visite de stages du CAPAES (régendat).

B) Pistes de solution

- Littérature scientifique sur la didactique des langues étrangères.
- Cinq programmes de recherches-actions menées dans des classes du secondaire avec des enseignants.
- Entretiens avec de nombreux professeurs du secondaire et collègues didacticiens.

1.2. Précautions d'usage

- **Le diagnostic** présenté dans cet exposé doit être confronté à d'autres sources scientifiques, d'autres résultats de recherche, d'autres témoignages.
- **Les pistes de solution** ne sont que des *pistes*, et ne sont pas (toutes) généralisables à tous les contextes d'enseignement.
- Cet exposé présuppose que nous sommes conscients que nous avons ***tous* une responsabilité dans ce problème et un rôle à jouer** dans la recherche de solutions.

II. Le parcours linguistique antérieur des étudiants de premier BAC

2.1. L'hétérogénéité des classes de langue

2.1.1. Introduction

Un problème très souvent mentionné par les enseignants est celui de l'accroissement de l'hétérogénéité des classes (de langues étrangères).

Dans cette communication, nous traitons essentiellement l'hétérogénéité des niveaux de maîtrise ; il existe, bien sûr, d'autres formes d'hétérogénéité (H. des options, H. des milieux socio-professionnels, H. de la motivation...).

Trois grands niveaux d'hétérogénéité des niveaux de maîtrise

1. Différences de niveau **entre écoles**.
2. Différences de niveau **à l'intérieur des écoles**, selon les options.
3. Différences de niveau **à l'intérieur de la classe**.

Nous allons nous concentrer surtout sur le point 3.

2.1.2. Quelques éléments susceptibles d'expliquer l'hétérogénéité de la classe de langue étrangère

- En langue, les classes sont composées d'élèves appartenant à des options différentes (>< mathématique ou sciences 'fortes').
- Parfois, rassemblement d'élèves provenant de classes de niveaux différents pour atteindre une masse critique (ex. élèves de 6eLM2 regroupés avec des élèves de 5eLM1).
- *Approche* communicative (>< 'méthode') → plus grande liberté didactique accordée aux professeurs → pré-acquis des élèves parfois (fort) différents.

- Réforme des compétences : pas d'indications précises sur les éléments grammaticaux qui sont censés être vus après la 2e année du secondaire (cf. *Compétences terminales en langues modernes*).
- Multiplicité des lieux de formation + pénurie de professeurs de langues → se côtoient des régents, des licenciés en LLG/LLM, des AESS, des traducteurs... et de nombreux « articles 20 » qui ont des pré-acquis linguistiques et didactiques très variés.
- ...

2.1.3. Pistes de solution pour gérer l'hétérogénéité des niveaux de maîtrise en langue étrangère

- Travailler en équipe : régents et licenciés et s'assurer que les élèves ont vu un socle de notions communes. L'emploi d'un manuel commun peut offrir ce socle commun.
- Repréciser les contenus linguistiques à aborder dans le secondaire (cf. *Compétences terminales et programmes de langues modernes*).
- Une expérience intéressante : le système Langue + (St-Louis).

• Apprendre à gérer l'hétérogénéité : deux recherches-actions dans ce domaine.

1. Recherche sur une gestion mixte de l'hétérogénéité (1996-1997)

2. Recherche sur l'accès-libre (2004-2006)

2.2. Le niveau de maîtrise des classes de langue

2.2.1. Introduction

Après l'hétérogénéité des classes, c'est de la « **baisse du niveau** » dont se plaignent le plus souvent nos professeurs-partenaires. Les élèves faibles seraient de plus en plus nombreux et de plus en plus faibles.

Ces faiblesses se marqueraient surtout...

- en grammaire
 - au niveau lexical
 - en expression écrite
 - en compréhension à la lecture
- Un peu moins en compréhension à l'audition et en expression orale (surtout en anglais).

2.2.2. Hypothèses souvent avancées pour expliquer cette baisse de niveau

A. Hypothèses relatives aux mutations de notre société

Les élèves « d'aujourd'hui »...

- sont beaucoup plus sollicités par des activités extra-scolaires que leurs aînés → école = presque un loisir parmi d'autres ;
- ont perdu « le sens du travail/de l'effort », or, pour l'apprentissage d'une langue, un travail régulier est indispensable ;
- vivent dans une société de l'image (le rapport au texte a changé) et dans une culture du zapping (ne sont plus habitués à se concentrer) ;
- ...

B. Hypothèses relatives à la maîtrise de la langue maternelle des élèves

Les élèves « d'aujourd'hui »...

- ne maîtrisent pas suffisamment bien leur langue maternelle, ce qui constitue un réel handicap pour l'apprentissage d'une langue étrangère ;
- maîtrisent de moins en moins les concepts grammaticaux de base, ce qui rend l'enseignement de la langue étrangère quasi impossible ;
- lisent trop peu dans leur langue maternelle ;
- ...

C. Hypothèses relatives à la pénurie d'enseignants et au mode de recrutement des enseignants

Véritable pénurie des professeurs de langue. On voit dès lors de plus en plus « d'articles 20 » dans les écoles, des personnes qui ont une maîtrise linguistique et didactique de qualité très variable.

De plus, c'est un secret de polichinelle que...

- les meilleurs élèves du secondaire en langue ne s'orientent pas nécessairement vers des études en Langues et Littératures modernes ;
- nos meilleurs étudiants en langue/littérature à l'université ne s'orientent pas tous vers l'AESS/le Master à finalité didactique ;
- nos meilleurs étudiants à l'AESS/au Master à finalité didactique qui s'orientent vers l'enseignement trouve(ro)nt souvent un emploi dans l'enseignement supérieur et/ou dans les écoles secondaires 'réputées' → Les écoles dites plus difficiles recrutent rarement nos meilleurs étudiants → L'hétérogénéité des niveaux de maîtrise entre écoles s'accroît également par cette mécanique.

D. Hypothèses relatives à l'inadéquation entre notre formation scientifique philologique et l'approche communicative pratiquée dans le secondaire

- Cette inadéquation (partielle) n'a pas toujours existé (cf. 'méthode indirecte').
- Le niveau de maîtrise en langues étrangères des étudiants qui se destinent à l'enseignement est aussi assez *hétérogène*.
 - Le 'bain de langue' des élèves du secondaire est aussi, forcément, de qualité très variable = cercle vicieux.

E. Hypothèses relatives aux lacunes de notre formation didactique initiale et continuée

- Malgré la réforme de l'AESS en 2001, cette formation reste très/trop légère par rapport à d'autres pays européens et surtout par rapport aux besoins de la profession.
- Nous sommes assez désemparés par rapport à deux volets de la profession : *la maîtrise de la discipline* (langue), les aspects liés à *la personnalité* des étudiants.
- Il manque surtout une prise en charge des jeunes professeurs lors de la première année d'enseignement.
- Les modules de formation continuée (IFC) ne recueillent pas toujours un franc succès, du moins en langue. Force est de constater que ces formations obligatoires offrent peu de choix.

F. Hypothèses relatives aux nouveaux prescrits légaux, aux nouvelles méthodes d'enseignement, aux nouveaux programmes...

- *L'approche* communicative préconisée depuis une vingtaine d'années, n'est pas une *méthode* > flou artistique en ce qui concerne la démarche didactique à adopter. Parfois, ce manque de cadre didactique conduit à une politique du saupoudrage linguistique, fort peu efficace.
- Le document *Compétences terminales en langues modernes...* ainsi que les nouveaux programmes de langues, font peu de cas de l'enseignement et de l'évaluation des SAVOIRS lexicaux et grammaticaux.

- Une circulaire ministérielle de la Communauté française (2002) interdit d'évaluer la grammaire et le vocabulaire *séparément* lors des examens de Noël et de juin → beaucoup de professeurs nous rapportent que cette circulaire a une influence très négative sur l'étude du vocabulaire/de la grammaire.
- ...

2.2.3. Pistes de solution

A. Causes liées au changement de société

- relativement impuissants face à ces problèmes sociétaux.

B. Maîtrise de la langue maternelle

- Travail important à mener au niveau de l'enseignement primaire et secondaire... MAIS la maîtrise de la langue maternelle n'est pas que l'affaire de l'instituteur et du professeur de français.
- Travail important à réaliser au niveau de l'uniformisation de la taxonomie grammaticale car les romanistes et les germanistes n'utilisent pas toujours la même → problèmes de compréhension chez les élèves.

C. Lutter contre la pénurie d'enseignants et améliorer la formation linguistique et didactique des futurs enseignants

Pénurie : dramatique à Bruxelles ; c'est un peu moins le cas à Liège car nous diplômons encore assez bien d'AESS.

Cela étant, il faudrait sans doute rendre la profession plus attractive sur le plan financier, **et surtout moins plane.**

Formation linguistique des étudiants :

Beaucoup d'initiatives ont été prises ces vingt dernières années:

- séjours Erasmus dans un, voire dans les deux pays
- assistants pédagogiques pour aider les étudiants du 1er Bac
- création de modules comme ceux sur le « writing skill »
- la finalité didactique sur deux années devrait être un atout pour la formation didactique mais aussi linguistique des futurs profs
- ...

Au niveau de notre service...

- nous restons très exigeants quant à la maîtrise de la langue
- en 2008-2009 : création de petits modules sur le langage de la classe

Au niveau de la formation continuée...

- pas une grande offre sur le plan linguistique.

Formation initiale dans le domaine de la **didactique** spéciale des langues modernes

- Beaucoup de (micro-)réformes ont été menées dans le domaine de la formation initiale des professeurs du secondaire supérieur :
 - création de postes d'assistants et de moniteurs pédagogiques (en grande partie, grâce au Cifen)
 - réforme de l'AESS en 2001. A l'ULg : grande importance des stages.
 - doctorats en didactique (des langues)
 - TFE dans le domaine de la didactique (des langues)
 - recherches en didactique (des langues)
 - ...

- Décret de Bologne > Master à finalité didactique. Choix de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULg : volet didactique étalé sur les deux années.

Inconvénient : peu de semaines de stages à notre disposition.

Avantages : prise de conscience plus précoce de ce que représente le métier (stage de novembre de la 1^{re} année de Master) ; maturation linguistique et pédagogique des étudiants ; TFE dans le domaine de la didactique...

→ Il faudra évaluer l'efficacité des deux systèmes au terme des deux premières années !

Problèmes liés à la « présence en classe », à la personnalité des futurs enseignants : depuis quinze ans, nous pratiquons *l'autoscopie* (vidéo-évaluation) = aide précieuse pour la prise de conscience de ce type de difficultés... mais cela s'avère très 'chronophage' pour le formateur.

Malgré toutes ces réformes, on constate que nos étudiants éprouvent beaucoup de difficultés lors de la 1re année d'enseignement.

Suggestions :

- parrainage/ 'coaching' des jeunes profs par des profs expérimentés lors de la 1re année d'enseignement ;
- système idéal : ½ horaire de cours + poursuite de leur formation didactique en synergie avec les responsables de la formation continuée.

D. Nouveaux prescrits légaux, nouvelle approche d'enseignement, nouveaux programmes...

- Contacts fréquents avec l'inspection, participation aux travaux de différentes commissions.
- Documents officiels abordés dans le cadre du cours de didactique spéciale mais aussi de manière critique.
- Dans le cadre du cours de didactique spéciale, nous nous inscrivons dans **une approche communicative éclectique** dans laquelle la réflexion sur la langue et la culture-cible a toute sa place. Deux sources d'inspiration : le canevas des situations-problèmes et le modèle de l'apprentissage expérientiel de D. Kolb.

- Il est impossible d'affirmer à l'heure actuelle que ce canevas didactique éclectique est plus *efficace* qu'un autre MAIS il a un double mérite :
 - a) il repose sur un modèle théorique *cohérent* et suffisamment *ouvert* pour pouvoir être adapté à différents contextes d'enseignement/apprentissage ;
 - b) il rencontre les différents *styles d'apprentissage* des élèves.
- Recherches-actions menées en collaboration avec l'inspection. Ces dix dernières années, nous avons travaillé sur deux grands axes : *le quantitatif* et *le qualitatif*.

1. L'axe quantitatif

Remarque

Dans ces recherches, nous n'avons pas modifié le volume horaire existant (>< immersion), soit quatre périodes par semaine. Nous avons cherché à aménager ce temps autrement pour que les élèves soient *plus* exposés à la langue étrangère et aient *plus* d'opportunités de produire celle-ci.

Deux recherches-actions

A. L'accès-libre (2004-2006)

B. L'apprentissage en tandem (2002-2004)

2. L'axe qualitatif

Quatre recherches-actions portant (en partie) sur l'apprentissage de *stratégies* de compréhension ou de production.

1. Recherche sur les stratégies de compréhension à la lecture (1996-1997)
2. Optimalisation de l'expression orale par l'exercice des stratégies de communication (2000-2002)
3. Apprentissage en tandem : stratégies de compréhension à la lecture et à l'audition (2004-2006)
4. Outils diagnostiques et stratégies de remédiation au service de la maîtrise des langues étrangères (2007-2009)

III. Synthèse et conclusions

3.1. Synthèse

A. Le diagnostic

Double problème dans l'enseignement des langues étrangères en Communauté française de Belgique :

1. L'hétérogénéité des niveaux de maîtrise.
2. La baisse du niveau de maîtrise, du moins dans certaines compétences (expression écrite, compréhension à la lecture + maîtrise de la grammaire et du lexique).

B. Recherche des causes de ce double problème

Les causes sont évidemment multiples et peuvent être regroupées en plusieurs catégories.

- Causes liées aux changements de la société.
- Causes liées à la maîtrise insuffisante de la langue maternelle et/ou de la taxonomie grammaticale.
- Causes liées à des lacunes dans la formation *linguistique* des futurs enseignants.
- Causes liées à des lacunes dans la formation *didactique* des futurs enseignants

- Causes liées à l'approche didactique préconisée : l'approche communicative.
- Causes liées à la réforme dite des compétences (*Socles de compétences, Compétences terminales en langues modernes*).
- ...

3.2. Conclusions

S'il est des paramètres sur lesquels il nous est difficile d'agir directement (cf. changements de société), en revanche, nous pouvons/devons...

- améliorer encore la formation initiale et continuée des futurs enseignants, tant sur le plan linguistique que didactique. De manière générale, on peut se demander s'il est réellement opportun d'avoir trois lieux de formation différents (école normale, régendat, université) pour la formation des enseignants ;
- assurer une prise en charge des jeunes enseignants lors de la première année de carrière, par exemple, par un système de tutorat au sein de l'école et/ou par un système de formation en alternance (1/2 horaire) ;

- développer les recherches dans le domaine de la didactique des langues étrangères : TFE, doctorats, programmes de recherches... et communiquer sur ces recherches, notamment dans le cadre des programmes de formation continuée ;
- exploiter davantage la situation géographique exceptionnelle de la Wallonie, et plus particulièrement celle de Liège, en organisant plus d'échanges avec des écoles germanophones, néerlandophones... Ceci peut aussi fonctionner pour l'enseignement supérieur ;
- exploiter davantage les TIC car elles permettent des échanges avec des 'native speakers'.

- travailler, germanistes et romanistes, à l'élaboration d'une taxonomie grammaticale COMMUNE ;
- réfléchir à la pertinence de travailler systématiquement les 4 macro-compétences dès le secondaire inférieur. Lors du début de l'apprentissage, on pourrait peut-être mettre davantage l'accent sur les compétences *réceptives*, sur la maîtrise de la grammaire et sur la prononciation ;
- travailler l'autonomie des élèves mais aussi des futurs enseignants ;
- procéder à une évaluation des programmes d'immersion dans le primaire et le secondaire ;
- ...

Annexe

1. Recherche-action sur une gestion mixte de l'hétérogénéité (1996-1997)

A. Contexte général

- Enseignants : B. d'Onofrio, S. Pêcheux, C. Stadler et J.-F. Charlier.
- Promoteurs : J. Beckers et G. Simons.
- Classes et langues-cibles : 2 classes de néerlandais (6eLM1), 2 classes d'anglais (6eLM1 et 4eLM2). Enseignement général et technique.
- Objectif général : favoriser l'insertion professionnelle de jeunes enseignants en les impliquant dans un programme de recherche-action.
- Objectif spécifique : identifier des problèmes communs aux enseignants et essayer de les résoudre ensemble = hétérogénéité des niveaux de maîtrise et optimisation de la compréhension à la lecture.

B. Différentes solutions *théoriques* pour gérer l'hétérogénéité des niveaux de maîtrise

‘Stratégie’ #0 : donner le même cours à tous les élèves = un cours qui est censé cibler le niveau de la majorité des élèves.

Stratégie #1 : répartir les élèves en groupes/classes *homogènes*.

Stratégie #1’ : conserver des classes hétérogènes mais travailler en *petits groupes homogènes*.

Stratégie #2 : faire travailler les élèves par petits groupes *hétérogènes* (un élève faible, un moyen, un fort).

Stratégie #3 : système *mixte* = alterner le travail en groupes *homogènes* et en groupes *hétérogènes* + travail *individuel* et travail en *groupe-classe*.

C. Structure d'une des deux séquences

Leçons	Activités d'apprentissage	Modes de gestion des activités
1.	Pré-test	<u>Travail individuel</u> de tous les élèves
2.	Démonstration de la stratégie	<u>Séance plénière</u> : démonstration par le prof au <i>groupe-classe</i>
3.	<u>Gr A</u> : exercices d'application <u>Gr B</u> : exercices de dépassement (lecture critique d'articles de journaux)	Répartition de la classe en différents groupes <u>en fonction des résultats obtenus au pré-test</u> : <u>Gr A</u> : groupes <i>hétérogènes</i> (1 él. faible, 1 él. moyen, 1 él. fort) <u>Gr B</u> : groupes <i>homogènes</i> avancés

Leçons	Activités d'apprentissage	Modes de gestion des activités
4.	<p><u>Groupes A</u> : post-test</p> <p><u>Groupes B</u> : exercices de dépassement :</p> <ul style="list-style-type: none">- suite et fin de la lecture comparative des journaux- rédaction d'un exposé-synthèse- mise au point d'une tâche d'écoute pour le reste de la classe.	<p><u>Groupes A</u> : travail <i>individuel</i></p> <p><u>Groupes B</u> : travail en groupes <i>homogènes</i></p>

Leçons	Activités	Modes de gestion des activités
5.	<p><u>Groupes A</u> : remédiation éventuelle</p> <p><u>Groupes B</u> : suite et fin de la rédaction de la synthèse et conception de la tâche d'écoute + monitorat (spontané)</p>	<p><u>GROUPES A</u> : groupes HOMOGENES</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Gr A1 : élèves qui <u>ne</u> maîtrisent toujours <u>pas</u> la stratégie. Le prof fournit des explications supplémentaires suivies d'une batterie d'exercices ciblés (à faire à domicile). ▪ Gr A2 : élèves <u>en voie de maîtrise</u>. Exercices ciblés en relation avec les difficultés identifiées dans le post-test. ▪ Gr A3 : élèves <u>maîtrisant la stratégie</u>. Activité de <i>dépassement</i> : retrouver l'ordre original d'un texte à partir de ses fragments (paragraphes).

Leçons	Activités d'apprentissage	Modes de gestion des activités
6.	Exposés des Groupes B au reste de la classe.	<u>Séance plénière</u> avec tâche d'écoute pour le reste de la classe.

D. Structure temporelle de la 5e leçon : travail en groupes homogènes

T 13h25' : entrée

O ⇕ (3')

T 13h28' : rappel des gains (pré- post-tests) et des bonus

A ⇕ (7')

L 13h35' : constitution des groupes et consignes

⇕ (9')

(19') 13h44'

13h44'

(29') ⇕
14h13'

E. Interactions professeur/élèves et élèves/élèves pendant la 5e leçon : travail simultané de 4 groupes homogènes

LEGENDE :

TN : tableau noir

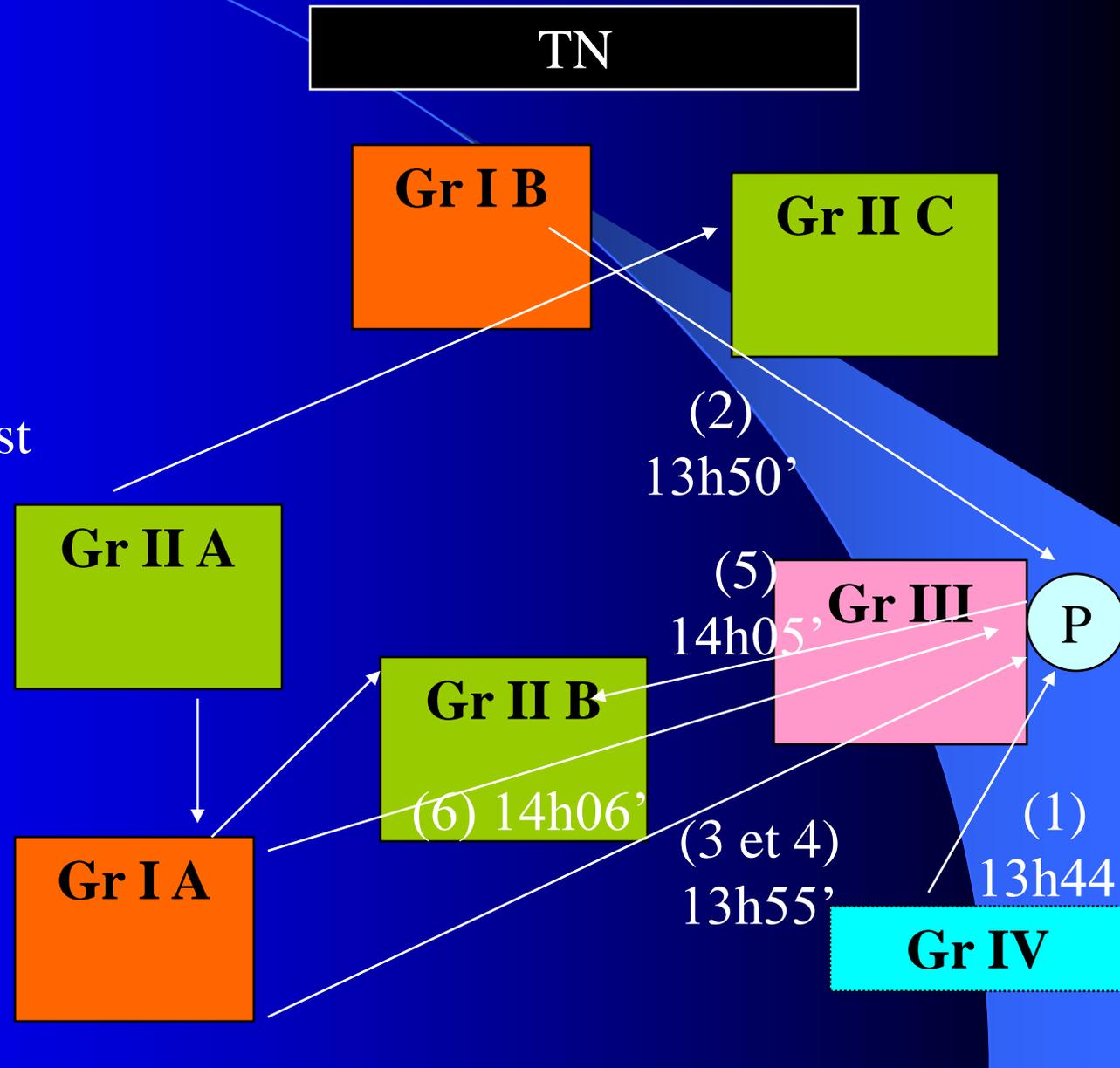
P : professeur

Gr I : élèves qui sont avancés depuis le pré-test

Gr II : élèves qui maîtrisent les stratégies

Gr III : élèves qui ont toujours de grosses difficultés

Gr IV : élèves qui ont besoin d'ex. supplé.



F. Un incitant à la collaboration dans le travail réalisé en groupes *hétérogènes*

ELEVE A
Pré-test : 3/10
Post-test : 6/10
→ Bonus = + 3

ELEVE B :
Pré-test : 5/10
Post-test : 7/10
→ Bonus = + 2

ELEVE C :
Pré-test : 7/10
Post-test : 8/10
→ Bonus = + 1

BONUS du groupe :
 $(3 + 2 + 1) = + 6$
Bonus de chaque élève :
 $6 : 3 = + 2$
Ce bonus est conservé par chaque élève
pour une activité ultérieure



Merci pour votre attention !